

## Connaître et espérer la Sagesse de Dieu

Après les fatigues et l'excitation de la Nuit de Noël, nous voici au matin, dans ce calme début de journée ; nous pensons que nous allons un peu nous reposer, enfin ! avec Marie et Joseph autour de l'Enfant (qui doit dormir paisiblement, réchauffé par l'âne et le bœuf...). Les bergers sont repartis, les mages ne sont pas encore arrivés : nous avons donc quelques moments de calme et de méditation, et même de *contemplation*, devant ce grand Mystère qui s'est accompli cette nuit. Nous pouvons imaginer que Marie contemple l'Enfant, qui est le sien mais tellement différent d'un enfant normal ; et Joseph, quant à lui, s'émerveille (non sans angoisse, probablement, devant la mission qui est désormais la sienne).

La scène est donc bien calme, l'événement annoncé est arrivé : le Fils de Dieu s'est fait homme pour nous ! Il est là, au milieu de nous. On croyait pouvoir se reposer... et puis voici que l'Église nous propose en ce matin de Noël un Évangile bien énigmatique, qui réveille notre esprit fatigué. C'est le fameux *Prologue* de l'Évangile selon saint Jean, un texte de contemplation et de foi : « Au commencement était le Verbe, le Verbe était Dieu [...] Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous ». Ce n'est pas si reposant, mais il nous faut méditer sur ces paroles, pour bien saisir ce qui s'est passé au cours de cette Nuit. L'Évangéliste saint Jean, celui que nos frères orientaux appellent le « Théologien », va nous aider à comprendre l'événement.

D'abord, le Verbe, c'est la *Parole*. Dieu nous parle ; Il ne cesse de nous parler, comme nous l'a dit la Lettre aux Hébreux [deuxième lecture] : « À bien des reprises, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ». Dieu ne nous parle pas pour nous étourdir de paroles ou pour faire de la rhétorique, mais pour *Se dévoiler*. Il dit *qui Il est*, comme un amoureux se dévoile à sa fiancée. On ne peut aimer, ni être aimé, sans une relation de confiance : il faut se connaître, il faut se dire à l'autre, partager ce qu'on est et ce qu'on fait. Dieu nous montre son Amour, en nous révélant les secrets de son Être. L'Ancien Testament n'est pas d'abord un recueil de lois ou un livre d'histoires, mais un message d'Amour : par la Parole biblique, Israël a appris progressivement à connaître son Dieu.

Et voilà, comme le dit encore la Lettre aux Hébreux, qu'« en ces jours où nous sommes, Dieu nous a parlé *par son Fils* ». La plus grande *Parole de confiance* de Dieu pour les hommes, c'est son Fils, son Verbe, la deuxième Personne de la Sainte Trinité. Le Père se dit par le Fils ; Il est bien plus qu'une simple parole, Il est une *Sagesse*, un projet. Le Verbe de Dieu, c'est la révélation de la manière dont Dieu agit, son action de création et de salut. Il aime tellement les hommes, qu'il veut nous dire le sens de tout ce qui nous entoure. L'origine de la Création, la signification du monde, le sens de notre vie : tout cela nous est montré aujourd'hui. Tout le projet de Dieu est contenu dans ce petit Enfant de Bethléem. Saint Paul le dit de manière magnifique dans la Lettre aux Colossiens [2,9] : « Dans le Christ, en son propre corps, habite toute la plénitude de la divinité. » En Jésus nous avons tout reçu, rien ne nous manque, puisque Dieu nous est donné. Le Verbe tout entier, la Sagesse tout entière, tout est *donné intégralement par Amour* aux hommes, sous la forme d'un nourrisson couché dans une mangeoire. Ce que nous sommes, ce que nous devons être, ce pour quoi le Seigneur nous a donné la vie : en contemplant Jésus, nous recevons cette Sagesse qui nous guide.

Depuis que « le Verbe s'est fait chair », toute notre existence s'éclaire d'une lumière nouvelle. Dieu est au milieu des hommes, la Sagesse de Dieu conduit ses enfants. Nous savons désormais que le Seigneur accompagne les hommes, et qu'Il ne les abandonnera jamais. Nous n'avons pas peur de l'avenir, de la vie, de la mort, nous ne vivons plus dans l'angoisse. Nous n'avons pas peur de vivre dans un univers inconnu et hostile, conduit par des forces mauvaises : Celui qui conduit le monde, c'est le Verbe, le projet de Dieu. En Jésus, tout nous est donné ! Notre vie est guidée par la Parole et la Sagesse de Dieu ; même le péché et le mal ne sont plus une fatalité, depuis que Jésus est né au milieu de nous, est mort, est ressuscité pour nous.

La naissance du Sauveur nous apporte donc la foi, l'amour ; et aussi de manière particulière, *l'Espérance* qui est le thème de l'Année sainte 2025 (année du Jubilé). Nous *espérons*, car le Seigneur conduit les hommes vers la Vie. Contempler l'innocence de l'Enfant de Bethléem ne nous fait pas oublier la réalité du mal et du péché : mais nous savons, nous espérons, que l'obscurité du monde se dissipera. La Lumière nous est donnée, *le Verbe s'est fait chair !*